

La Recherche Généalogique en Charente

Publication de l'Association
Généalogique de la Charente

N° 161 – Mars - 2018

Sommaire

P. PIAUD – Edito.....	01
Nos liens de parenté.....	02
M. AILLOT – Une affaire criminelle sous le Directoire.....	06
Cousinages CHATEAU / NAILLOU et CHAFFOT / NAILLOU	10
A. FAYOUX – Lucienne, veuve de guerre.....	11
A. GALLAIS – Les DAUPHIN de Taizé-Aizie (suite).....	12
N. AUDIGIER – Le moulin de l'Abbaye (1 ^{ère} partie).....	13
P. PIAUD – Deux familles vendéennes en Charente.....	22
Assemblée générale du 18 décembre 2017	32
P. BOULANGER – Quelques miettes d'histoire du XVI ^e siècle.....	38
G. DEXET – à propos des comtes de Jarnac et des ducs de Rohan Chabot.....	44
Textes anciens et galette 2018.....	46
Nouvelle de l'AGC et d'ailleurs..	47
Publications	48

-0-

Prix au numéro : 8 euros
(+ éventuellement frais d'envoi)

-0-

Ce numéro a été réalisé par
La Commission Bulletin

J. CHEVALLIER, Ph. PIAUD,
J.C. MIGNON, P. FREBOT
Éditeur : A. TEXIER
Dessins : F. FOURNIER

-0-

Directeur de la publication : **P. FREBOT**
Dépôt légal Mars 2018
ISSN : 0761 – 7453
IMPRIMERIE VALANTIN.G
407 704 865 00028
16340 L'Isle-d'Espagnac



Un lourd héritage pèse-t-il sur nous ?

L'année qui débute est l'occasion pour nous de souhaiter à tous nos lecteurs bonheur, santé, et bien sûr une bonne moisson d'ascendants fraîchement glanés.

Depuis quelques dizaines d'années, de nombreux psychanalystes de renom s'intéressent de près à une jeune science, la psychogénéalogie. Cette discipline étudie le lien existant entre les actions et traumatismes des ascendants d'une part, et le comportement de leurs descendants d'autre part. Il semblerait que, en cas de problèmes psychologiques non résolus chez les aïeux, les petits-enfants rencontrent à leur tour de sérieux soucis comportementaux. Certes, les spécialistes n'ont pas tous la même lecture ni la même considération pour la psychogénéalogie. Les esprits les plus rationnels écarteront sans peine l'hypothèse que les actions d'un individu s'inscrivent dans les gènes de ses descendants. Sans doute le problème est-il avant tout culturel. Chacun a dans sa famille ou ses connaissances des exemples de personnes dont le comportement et les croyances sont hérités de lointaines traditions familiales. Ainsi, trouve-t-on des familles d'athées, comme des lignées de catholiques pratiquants. Les femmes, notamment, sont particulièrement efficaces pour inculquer à leurs filles et petites-filles des pratiques culturelles se perdant dans la nuit des temps. De même, beaucoup de valeurs se transmettent de père en fils. Le plus curieux est que ces traditions se maintiennent parfois aussi bien quand parent et enfant vivent des relations conflictuelles, l'enfant finissant par reproduire ce qu'il reprochait jadis à son parent. En ce qui concerne les traumatismes vécus et intériorisés par une personne, il est évident que cela impacte son comportement futur ; ses enfants perçoivent son malaise, sans en connaître la cause, ce qui modifie aussi leur comportement, et ainsi de suite sur plusieurs générations. En recherchant la cause initiale du problème, on espère améliorer le climat familial.

Voilà le thème de réflexion lancé. À chacun de faire, s'il le souhaite, une petite enquête pour vérifier si grand-père Anatole ou grand-mère Ursuline ne continuent pas, bien après leur mort, à guider involontairement certains de nos actes ou certains de nos états d'âme...

Philippe PIAUD